



International Agency for Research on Cancer

Centre International de Recherche sur le Cancer

COMMUNIQUE DE PRESSE

N° 141

19 juin 2002

LE CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE CANCER CLASSE
LE TABAGISME PASSIF DANS LE GROUPE DES CANCEROGENES POUR L'HOMME

Monographies du CIRC (Vol 83) Tobacco Smoke and Involuntary Smoking (Juin 2002): [Résumé et évaluation](#) (Anglais uniquement)

Un groupe d'experts composé de 29 chercheurs venus de 12 pays différents, réuni par le Programme des Monographies du Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), basé à Lyon (France) a passé en revue toutes les indications significatives publiées sur le tabagisme, actif et passif, et ses liens avec le cancer. Si les conclusions rendues ont confirmé, sans surprise, les effets cancérigènes du tabagisme actif, évalué par ce même programme en 1986, il a aujourd'hui conclu son évaluation des risques cancérigènes associés au tabagisme involontaire, en classant l'exposition involontaire à la fumée du tabac comme cancérigène pour l'homme.

TABAGISME ACTIF

Morbidité très élevée

L'épidémie de tabagisme a atteint une dimension planétaire : la moitié des fumeurs succombent à une pathologie provoquée par le tabac. La moitié de ces décès surviennent entre 35 et 69 ans. Les victimes du tabac perdent alors en moyenne 20 à 25 ans d'espérance de vie de non-fumeur. Cette épidémie gagne à présent les femmes et les pays en développement. Si le tabac tue chaque année des millions de personnes par cancer, il provoque un nombre encore plus élevé de décès prématurés par maladies cardiovasculaires et pulmonaires et d'accidents vasculaires cérébraux que de décès par cancer. Quoi qu'il en soit, la consommation de tabac est la cause la plus importante de cancers évitables dans le monde.

Malheureusement, au fur et à mesure que l'on progresse dans l'étude des risques de cancer liés au tabagisme, on découvre qu'ils se révèlent plus importants et qu'ils affectent davantage de localisations anatomiques qu'on ne le soupçonnait précédemment.

De nouvelles localisations-cibles identifiées

Dans le cadre de cette monographie, le Groupe de travail a ajouté de nouvelles localisations anatomiques à la liste déjà très longue des cancers provoqués par le tabac : parmi elles, certains des cancers les plus fréquents dans le monde, comme les cancers de l'estomac, du foie, du col utérin, du rein (carcinome des cellules rénales) et la leucémie myéloïde. En outre, les risques de cancer liés au tabagisme sont grandement aggravés pour certaines localisations lorsqu'ils se combinent à une exposition à d'autres cancérigènes connus.

Pas seulement la cigarette

Hormis la cigarette, d'autres formes de tabagisme très répandues, comme le cigare, la pipe et les bidis (fréquents en Asie du Sud et gagnant en popularité aux Etats-Unis) accroissent les risques des cancers du poumon, de la tête et du cou, entre autres.

Plus tôt l'on commence à fumer et plus le risque est important

Plus l'on fume longtemps, et plus les risques de cancer augmentent. La tendance des enfants qui fument de plus en plus tôt les prédispose à des risques substantiels plus tard.

Ne commencez pas à fumer, et si vous fumez, arrêtez !

S'il est évidemment meilleur de ne jamais commencer à fumer, la plus grande réduction du nombre de décès par cancer dans les quelques décennies à venir proviendra d'une réduction du risque pour les fumeurs qui arrêtent de fumer. Ne jamais fumer, bien sûr, ou abandonner le tabac, restent les meilleurs moyens de prévenir le cancer dans le monde au XXI^e siècle. Par comparaison, les gains en matière de santé publique tirés d'une modification de la composition des cigarettes seraient minimes.

Heureusement, les indications scientifiques continuent de s'accumuler sur les avantages de l'abandon, à tout âge, de l'habitude tabagique. La plus grande part des effets nocifs sont évités si l'on arrête de fumer au début de la trentaine, mais on obtient une réduction du risque même plus tard. Arrêter de fumer est vraiment bénéfique.

Hommes et femmes égaux

Les risques de cancer du poumon liés au tabagisme sont les mêmes chez les hommes et les femmes lorsque l'habitude tabagique est semblable et de même durée. Aux Etats-Unis et au Royaume-Uni (où de nombreuses femmes ont fumé des cigarettes tout au long de leur vie adulte), environ 90% des cancers du poumon, chez les hommes comme chez les femmes, sont imputables à la cigarette.

Certains risques de cancers non affectés

La fumée du tabac ne provoque pas tous les cancers. On dispose aujourd'hui d'indices clairs de ce que le tabagisme n'entraîne que peu ou pas de risque de cancer du sein ou de l'endomètre, pas plus que pour la prostate.

NON-FUMEURS

L'exposition involontaire à la fumée de tabac provoque le cancer du poumon

Les non-fumeurs sont exposés aux mêmes cancérogènes que les fumeurs actifs. Il a été montré que les niveaux types d'une exposition involontaire provoquaient le cancer du poumon chez des individus n'ayant jamais fumé. La fumée de tabac dans l'air ambiant EST cancérogène pour l'homme.

La crainte que le cancer du sein et d'autres cancers, non causés par un tabagisme actif, puissent être provoqués par une exposition involontaire à la fumée est injustifiée.

Incertitude quant au risque pour les enfants exposés

Les indications selon lesquelles les enfants exposés au tabagisme parental ou autre courraient un risque accru dans leur vie adulte sont incertaines en l'état actuel des recherches.

Les Monographies du CIRC

Les monographies du CIRC, qui font autorité en la matière, sont des évaluations indépendantes, réalisées par des experts internationaux, des risques cancérogènes qu'un grand nombre de différents agents font courir à l'homme. Depuis son lancement en 1972, cette série a permis de faire le point sur plus de 880 agents, et les monographies du CIRC sont réputées pour leur minutie, leur exactitude et leur impartialité.

Pour obtenir davantage de détails sur l'évaluation des monographies, veuillez envoyer un courriel à (straif@iarc.fr)

Pour plus d'information d'ordre général, contacter le Dr Nicolas Gaudin, chef, Communication (com@iarc.fr)

World Health Organization
International Agency for Research on Cancer

Organisation mondiale de la Santé
Centre international de Recherche sur le Cancer

150, cours Albert-Thomas 69372 Lyon Cedex 08 (France)
Telephone: 33 472 738 485 Facsimile: 33 472 738 311 <http://www.iarc.fr>